

L'Expansion, décembre 2013 - janvier 2014

# Orléans

## Le bilan de Serge Grouard

DOSSIER RÉALISÉ PAR CHARLOTTE LAZIMI, RÉDACTEUR EN CHEF : GILLES LOCKHART.

**En deux mandats, le maire a renouvelé le centre-ville et lancé un second tramway. Mais il est contesté pour ses méthodes autoritaires et sa gestion conflictuelle de certains dossiers d'aménagement, comme le projet de grand stade.**

**I**L EST MAIRE D'ORLÉANS DEPUIS DEUX ANS. ET IL ASSUME PLEINEMENT SON BILAN. EN DEUX MANDATS CONSÉCUTIFS, Serge Grouard a mené à bien une vaste opération de rénovation du centre-ville, de la place du Martroi au quartier de la rue de Bourgogne, sans oublier les quais de la Loire. Pour ses supporters, « la ville s'est métamorphosée ». Le maire revendique aussi l'augmentation de la tranquillité publique. Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, qu'il ne manque pas de rappeler, la délinquance aurait chuté de 70 % dans la ville. Serge Grouard se positionne aussi comme un précurseur en matière de développement durable et de politique sociale, avec la réno-

vation du quartier de La Source et les 28 % de logements sociaux que compte sa commune. La culture ? Il a lancé le Festival de Loire, qui a réuni 690 000 personnes cette année.

### Un style « brutal » et faussement participatif

Et pourtant, Serge Grouard ne s'est pas fait que des amis. Pour lui succéder, on se bouscule, de la candidate du Parti socialiste, Corinne Leveleux-Tévoz, au centriste Takar Ben Chaabane, sans oublier Philippe Lecoq, au Front national. Ces opposants

critiquent une politique axée sur le centre-ville, au détriment des quartiers, « laissés à l'abandon », selon Corinne Leveleux-Tévoz. La candidate du PS conteste aussi les chiffres de la délinquance, qui ne correspondent pas « à la réalité de terrain ». Pour Europe écologie-Les Verts, la politique environnementale du maire « est opportuniste » et sans profondeur.

Autre grand chantier, mené à bien avec l'Agglo, la communauté urbaine orléanaise, et son président Charles-Eric Lemaignen, par ailleurs adjoint municipal au déve-

loppement économique, la deuxième ligne de tramway, inaugurée en 2012, pour un coût de 395 millions d'euros, ne trouve pas grâce, elle non plus, aux yeux de ses opposants. « Coûteuse », elle a « pris du temps », souligne Jean-Pierre Sœur, son prédécesseur à la mairie et maître d'œuvre de la première ligne, construite au début du siècle. Les critiques dénoncent la « méthode Grouard », brutale et faussement participative. Ses deux « ratages » les plus emblématiques ? Le projet de grand stade l'Arena, lancé en 2010 et récemment abandonné, et l'alignement de la rue des Carmes pour le passage du tramway.

L'Expansion a enquêté sur le terrain pour dresser le bilan de Serge Grouard. »

ORLÉANS - LE BILAN DE SERGE GROUARD

WWW.LEXPANSION.COM | DÉCEMBRE 2013 - JANVIER 2014 |